

Bis fastidia quinque mensiumque
Et nix operis laboriosi.

Ad. Siber (*Ad. Joann. filiolum Pauli Helwickii.*)

Interea prægnans Bignoni nobilis uxor
Jam decimum attigerat maturo pondere mensem,
Nondum etiam primos partûs experta dolores.

Couture (*Félicitations à Jér. Bignon de Blanzzy.*)

Ainsi donc tout parle en faveur de Virgile (20).

§ 3.

Qui non risère parentes.

Nous voici arrivés à la troisième partie qui renferme peut-être les difficultés les plus ardues : car elles ont jusqu'ici arrêté les plus habiles ; on ne saura gré d'essayer de les résoudre.

Il faut chercher l'origine du texte vulgaire : *cui (puero)*

(20) Dans les *Poetæ ecclesiastici* (Cambrai, 1822, 4 vol. in-12), on trouve les citations suivantes ; Draconce, faisant allusion à Zacharie, qu'une punition divine avait rendu muet, dit à propos de la naissance de saint Jean-Baptiste :

Mox vindicta datur per longa silentia linguæ
Donec ventris onus bis quinque mensibus actis
Fundatur de ventre puer sub sorte beatâ.

Dracont. (*Nativ. s. Joann. Bapt.*)

Et cum longa decem tulerunt fastidia menses
Perfectoque gravis fœtu distenditur alvus,
Semina quæ patris fuerant, hæc pondere matri
Infligunt duos utero turgente dolores.

Saint Avit, évêq. de Vienne (*De laude castitatis*).

Nam tempore eodem

Matri longa decem tulerunt fastidia menses,
Et nova progenies mox clara in luce refulsit.

Martenius (*De Incarnat. Domini*).